



Et au pire, on se mariera

Sophie Bienvenu

Download now

Read Online ➔

Et au pire, on se mariera

Sophie Bienvenu

Et au pire, on se mariera Sophie Bienvenu

Avant de rencontrer Baz, Aïcha était tout le temps enragée. Elle traînait son enfance brisée en essayant d'éviter sa mère, les vieux puants et les seringues usées du parc. Maintenant qu'elle est amoureuse, elle voit les balançoires dans les parcs de Centre-Sud. Voilà pourquoi, pour Baz, Aïcha ferait tout, même le pire. Tout, c'est ce qu'elle doit raconter à cette femme qui la regarde comme une page de faits divers. Mais suivre le récit d'Aïcha, c'est entrer dans un labyrinthe pour s'y perdre autant qu'elle.

Une confrontation déchirante et drôle où l'émotion court. La langue à fleur de peau de Et au pire, on se mariera se trouve à la croisée du romanesque, du théâtre de rue et de la déposition.

Et au pire, on se mariera Details

Date : Published October 1st 2011 by La mère

ISBN : 2896513876

Author : Sophie Bienvenu

Format : Paperback 152 pages

Genre : Cultural, France, Fiction, Contemporary

 [Download Et au pire, on se mariera ...pdf](#)

 [Read Online Et au pire, on se mariera ...pdf](#)

Download and Read Free Online Et au pire, on se mariera Sophie Bienvenu

From Reader Review Et au pire, on se mariera for online ebook

Mathieu Fortin says

J'aime beaucoup. Je comprends pourquoi c'est l'auteure préférée de ma blonde depuis quelques temps. Le personnage de Aïcha est une p'tite crisse, menteuse et fabulatrice, mais ça en fait un super perso narrateur.

Writerlibrarian says

Presque 4 étoiles.

Le monologue de Aïcha est percutant et coup de poing. Sophie Bienvenu a réussi un tour de force de créer une voix que le lecteur ne peut et possiblement ne désire pas cerner complètement.

Nous sommes comme lecteur dans un monde flou, d'ombres et de mensonges. Le texte est la vérité selon Aïcha. Sa vie, ses actions, ses états d'âme. Ce sont aussi un monde glauque, noir, délinquant où le lecteur hésite toujours à croire ce que Sophie Bienvenu sert sur un plateau d'argent.

Dans un langage cru, adolescent, québécois Aïcha jusqu'au bout nous hypnotise et à la fin nous brise le coeur.

Un bémol, la formalité du style très rigide ce qui tranche avec le flou qui entoure tout le récit.

Francis Carrière says

J'ai dû le relire puisque je le fais lire à mes étudiants et que je devais préparer leur examen. Toujours aussi bon!

Julie Dionne says

Une histoire objectivement glauque, mais le type de traitement qu'en a fait l'auteur permet au lecteur de faire connaissance avec le monde intérieur de Aïcha en même temps, et sans trop le distinguer, qu'avec sa réalité épouvantable.

On apprend ainsi à aimer cette adolescente isolée et marginale, ses deux ami(e?)s particulières, son quartier, et Baz, cet homme qu'elle aime (trop!).

Les paroles d'Aïcha sont rendues de manière savoureuse, c'est un petit livre plein d'humour, et c'est ce qui nous permet d'avoir un portrait finalement plus clair et joyeux de la vie de cette jeune femme. À lire.

MAPS - Booktube says

Court roman assez particulier par sa forme et son style d'écriture. C'est comme si nous sommes l'interlocuteur d'Aïsha, la narratrice. Elle nous parle, nous explique et nous brasse. Au fil des pages on apprend à la connaître et à connaître son univers. Réalité difficile dans un monde où elle se sent seule et où elle l'est, elle essaye de survivre tant bien que mal. Assez poignant pour le lire d'une traite.

Kay says

Au fil des pages, Aïcha dévoile à son interlocuteur (d'abord inconnu) les malheurs qui composent son existence; une mère détestable, un beau-père qui l'a abandonnée, une enfance brisée et isolée. Aïcha n'a jamais eu de chance, jusqu'à ce qu'elle rencontre Baz; et là, c'est l'amour, le vrai de vrai amour qui rend tout un peu magique et apaise le maux du monde.

Seulement, Aïcha aime aussi conter des histoires, et parfois, ses vérités sont un peu embrouillées. Ainsi, à mesure qu'elle se dévoile, on se trouve vite pris au piège par le récit; Aïcha dit-elle vrai ou non? Quels événements l'ont conduite au moment présent?

Et au pire, on se mariera est un court roman, mais un roman qui fait l'effet d'un coup de poing dans le ventre. Alors qu'Aïcha se dévoile, on découvre non seulement sa personnalité mais également son âge, sa situation, son passé, son interlocuteur et la raison de son récit. Le tout prend rapidement forme pour donner au roman une certaine complexité, qui m'a rapidement menée à remettre en question ma compréhension de l'histoire.

Et donc, bien que je n'avais auparavant pas entendu parler de ce roman, j'ai été plus qu'agréablement surprise. Si l'écriture proche du langage verbal risque d'en décourager certains lecteurs, j'ai personnellement apprécié ce style particulier qui m'a permise de plonger directement dans la tête d'Aïcha. Lu d'une traite, son récit m'a étonnée et touchée à la fois, et j'espère avoir la chance de lire davantage de Sophie Bienvenu dans un futur pas trop lointain.

Etienne says

Malgré un style très réussi, le monologue de la jeune fille est crédible grâce au ton que l'auteur utilise, j'ai malheureusement assez peu apprécié ma lecture. Étant un homme, peut-être que certaines réalités plus féminines m'ont échappées, mais c'est surtout le côté déjà vu, je crois, qui m'a fait décrocher. Dès le départ on se doute assez bien des grandes lignes et de l'aboutissement finale d'un livre qui exploite un thème vu et revu en littérature. L'histoire est tout de même troublante, une jeune fille trouble aux perceptions de la réalités asez limites et au vécu sexuel malheureux et tout aussi trouble. Un livre qui se lit d'un trait, très court, qui n'est pas mauvais, stylistiquement très bien même, mais qui manque d'originalité, qui est prévisible et qui au final n'est pas un essentiel.

Mel Jannard says

J'ai adoré la trame, l'idée du monologue, les anecdotes, la narrations pour ses lien et ses retours en arrière

style « rewind - on recommence » sans que ce soit frustrant pour le lecteur ou la lectrice.

Il me semble qu'on ait beaucoup fait l'éloge de l'utilisation du joual dans ce livre, alors que je ne trouve pas qu'elle était super bien faite. (Mais pour l'avoir essayé dernièrement, et un peu foiré, j'en conviens que c'est très difficile). Peut-être à cause des expressions trop françaises qui me semblaient plaquées au travers, alors que bon, ça se pourrait très bien que l'ado parle comme ça, aussi. C'est peut-être juste moi.

J'ai trouvé fascinant de jouer avec le mensonge. Très réaliste, dans ce cas. J'ai - malheureusement - reconnu des faits, des comportements. Ha, oui, parce que c'est une histoire SOMBRE! J'ai bien ri en voyant une fille sur GoodReads qui disait « L'histoire est trop sinistre. » en mettant une étoile. Really? En même temps, Aïcha est « drôle » : on sourit jaune à plusieurs reprises.

Malgré quelques petits bémols, pour quoi je mettrais peut-être trois étoiles et demi plutôt que quatre, je l'ai lu d'une shot, efficace, alors ça vaut ça. J'ai bien hâte de lire « Chercher Sam ».

Mélissa Tremblay says

"Dans les films, t'en vois plein des étoiles quand le gars et la fille sont en amour. À Montréal, personne doit être amoureux, que je disais, parce que j'en ai jamais vu des crisses d'étoiles. C'est pour ça que je regardais jamais le ciel. Ça me déprimait que personne s'aime en ville."

La naïveté de Aïcha enchante, fait rire, mais nous brise aussi le cœur tout au long de son histoire.

Nadia Gosselin says

Si j'avais adoré Chercher Sam, une lecture "coup de poing" qui m'avait rentré dedans, il n'en a pas été de même pour cette lecture-ci. La fin m'apparaissait trop prévisible. Dès la moitié de l'histoire, ou le 2/3 peut-être, je pouvais déjà anticiper la fin, à peu de choses près. J'ai cependant retrouvé avec plaisir le style de l'auteure; une écriture vivante, chargée d'émotions, une violence et des souffrances dévoilées au travers les non-dits. C'est d'une vraisemblance qui ne laisse pas indifférent.

Elyse NG says

Encore une fois, Sophie Bienvenu me laisse K.-O. Un récit où il est dur de distinguer la réalité des fabulations, où une jeune fille se perd dans un amour fou.

Geneviève Bellerive says

J'ai lu ce livre il y a quelques années et je l'avais trouvé tellement cru et bon. Il y aura un film bientôt et j'ai trop hâte!

Marie-Ève says

J'ai aimé mais la personnage principale m'a énervée aussi. Donc pas de coup de coeur. Je crois même que j'ai préféré Chercher Sam.

Anthony Lacroix says

J'ai bien aimé comment la diégèse est construite. On en apprend un peu plus sur le personnage à chaque fois sans garantir une véracité des informations déjà acquises. Par contre, j'aurais aimé une sémiologie des personnages plus construites. On ne sait pas quel âge a réellement Baz et quelques fois ça mélange le lecteur inutilement sur les réalités possibles. Est-ce un adulte ou un adolescent? Pour le reste la construction temporelle qui laisse supposer les lieux et le locuteur est une très bonne idée. Je comprends par contre les critiques qui disent que le style est emprunté. On dirait parfois le style de Simon Boulerice (la mère aussi) dans Javotte édité aux éditions Léméac, mais avec une constitution des personnages moins bien ficelée. N'empêche que l'approche reste différente dans le langage des personnages et le rapport de Aïcha avec les autres; rapport qui est moins naïf. Serait-ce une nouvelle littéralité qui voit le jour?

Lectures d'Estelle says

Ce fut une lecture très originale et extrêmement divertissante... peut-être un peu trop, d'ailleurs! Dès le début, l'auteur nous plonge dans l'histoire sans nous mettre pour autant dans le bain. On a l'impression qu'il manque quelque chose, qu'on n'a pas eu assez au départ pour pouvoir poursuivre la lecture aisément. Et pour ne rien arranger, dès les premières pages, on passe du coq-à-l'âne sans arrêt, et ce, tout au long du roman. Ce fut honnêtement un livre très épuisant à lire.

De plus, le personnage principal, Aïcha, qui est aussi le narrateur, ment constamment. Elle invente des histoires, nous y fait croire et nous dit ensuite que tout cela n'était pas vrai. En sachant, que ce roman est déjà une fiction, nous savons en partant que ce n'est pas vrai, mais nous voulons en tant que lecteur de laisser emporter par le récit, pas ne plus savoir ce qui en est constamment. S'en était décourageant à lire. Je ne voyais pas du tout le but. Soit ça partait dans tous les sens, soit on réalisait que les trois dernières pages lues n'étaient que mensonges concernant la suite de l'histoire.
